

POUR LE PLAISIR DE TOUS

# La chorale Kantariak a interprété les chants traditionnels de Noël



Toute la nef centrale de l'église Saint - Martin était garnie, samedi soir, d'une très nombreuse assistance qui débordait même sur les bas - côtés.

Cet auditoire était venu pour écouter toute une gamme de chants de Noël interprétés par la chorale Kantariak, sous la direction de René Sarraïmagna.

Au programme, des Noëls traditionnels aux paroles poétiques et naïves, certains en vieux français, où « le soleil matinet » rime avec « cet enfant nouvelet » ; les Noëls des provinces françaises, du Pays Basque notamment, avec les célèbres « Nork Orain » et « Oi Bethleem » ; du proche Béarn avec le truculent « Haut-haut » et le « Noueyt de Salut », où après le chant un peu nostalgique du soliste, les chœurs exultent leur joie :

ces Noëls lorrains, provençaux et l'inévitable Noël alsacien « O douce nuit », délicieusement interprété par les solistes de Kantariak.

Si dans cet ensemble de près de vingt Noëls nous devions donner des notes, nous attribuerions la première place à trois chants dont l'interprétation nous a ravis : le très connu « Dans une étable obscure », de Prétorius ; « Entre le bœuf et l'âne gris », interprété par un remarquable baryton accompagné en contre-chant par deux voix de femme, et enfin « Bergers, écoutez la musique », mettant en valeur un soliste ténor à la voix très originale doué d'un vibrato assez rare.

Que dire des chœurs ? Nous avons compté soixante - cinq exécutants avec une grande majorité de moins de 20 ans, ce qui sem-

ble assez extraordinaire en un temps où l'on prétend que la jeunesse se désintéresse de ce genre d'activité qui fleurissait autrefois.

Cette chorale est pleine de qualités, exécutant tous ces chants avec beaucoup de finesse et de nuances. La puissance était évidemment exclue de ce style de concert, mais on la sentait latente et prête à se manifester comme dans cette phrase du chant de Prétorius : « Le monde entier l'accleime » où elle s'est déchainée quelques secondes pour s'apaiser immédiatement à l'appel de la baguette de son chef. Ce chef, M. René Sarraïmagna, sait, sans effets ostentatoires, maîtriser à la perfection son ensemble et lui faire communiquer exactement ce qu'il désire, ce qui n'est pas un

mince mérite à voir la jeunesse de ses éléments.

En intermède, le public eut le plaisir d'écouter Mlle Denise Limonaire, organiste dans des Noëls landais et bressans. Pour terminer en apothéose, elle interpréta les « Variations de Noël » de Daquin dans lesquelles cette excellente artiste put donner libre cours à son talent.

Kantariak conviait les parents et amis des choristes à sabler le champagne.

Après qu'une responsable du groupe eut remis un souvenir des choristes 1967 - 1968 à M. Sarraïmagna, en reconnaissance de tant de patience et de dévouement, le président de Kantariak, M. Paul Grenié, fit approuver la création d'un comité d'honneur composé d'anciens ayant marqué de leur

*La chorale de Biarritz-Kantariak à l'occasion de son concert de samedi soir. Au premier rang, on reconnaît son directeur M. Sarraïmagna, à côté de M. Tucoulat, membre fondateur.*

*Au quatrième rang, on reconnaît également M. Paul Grenié, président du groupe.*

(Atomic Photo.)

personnalité la vie de Kantariak et continuant à suivre son existence avec intérêt et sympathie.

Les premiers élus à l'unanimité de ce comité sont : M. Tucoulat, membre fondateur de Kantariak et président pendant vingt-deux ans ; M. Jean Barandiaran, également ancien président de Kantariak de 1958 à 1963 ; enfin, Mlle Irène Latuile, ancienne vice-présidente.